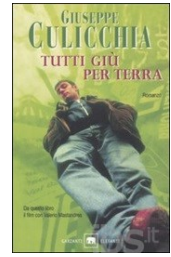


Giuseppe CULICCHIA, *Tutti giù per terra* (Garzanti, 1994, 133 p .)  
Trad. Françoise Liffra chez Payot : *Patatras*



Walter a 20 ans, un diplôme et beaucoup de doutes. Il vit chez ses parents, étudie la philosophie et a des problèmes relationnels avec son père qui voudrait qu'il choisisse un métier. Pour ne pas effectuer son service militaire, il dit être objecteur de conscience et demande à faire un service civil. Il sort avec ses amis en fin de semaine, voudrait trouver l'amour mais perd tous ses moyens quand il rencontre une fille, et rêve... d'écrire !

Dans le cadre de son service civil, il travaille dans une agence qui s'occupe des gitans. Cela dure deux ans. Ensuite, il est électricien puis travaille quelques jours au Salon du livre, où il accueille les visiteurs. Entretemps, lassé des discussions avec son père, il quitte le domicile familial. Et sa vie continue ainsi ...écrivra-t-il un jour ?

Le livre est une observation très précise de la vie quotidienne dans les années 90 : il y a un contraste dans l'écriture entre, d'une part, l'histoire d'un personnage dont la vie très modeste est racontée avec une abondance de précisions et un vocabulaire d'une grande richesse et, d'autre part, des dialogues entre le personnage et les gens qu'il rencontre dans ses divers emplois, dialogues d'une déconcertante vérité et d'une grande simplicité, reflets de la vie réelle ( certains dialogues où entrent en scène des enseignants sont assez cocasses).

À noter : pour entrer vraiment dans l'histoire, il faut une bonne connaissance de la langue italienne !

Colette DOMERGUE  
Mars 2013